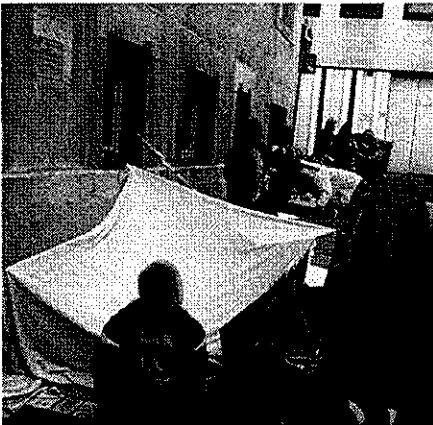




Les arceaux de la honte



Ah! il était fier, le maire de Nancy, le vendredi 16 septembre place Stanislas quand il en remettant le prix « livres et droits de l'homme » dans la cadre du livre sur la place. Les discours furent brillants, les invités, triés sur le volet, avaient les mines graves et solennelles de circonstance. Le

champagne était au frais, les fleurs étaient magnifiques. Le lendemain les journaux nous ont raconté la belle histoire que leur refilé le cabinet du maire depuis des années. Nancy ville des lumières, Nancy ville humaniste, Nancy ville ouverte : que du bonheur...

Nous, on n'était pas invité à l'hôtel de ville pour la remise du prix, mais on veut quand même vous raconter une petite histoire qui mêle droits de l'homme, dignité humaine, Michel Rocard, et la mairie de Nancy...

Cette petite histoire commence un peu plus loin, rue Gilbert, devant le point d'accueil d'urgence (PAU) de la ville. Le PAU est géré par l'ARS (accueil réinsertion sociale). Cette association est dirigée par, entre autres, des conseillers

municipaux et des ami-e-s du maire. Son budget provient de financements publics. Mais, ces derniers temps Mme Rosso-Debord, M. Hénart, Mme Morano, et tous leurs ami-e-s politiques, d'un même élan avec le conseil général socialiste ont décidé de couper les vivres à tout ce qui ressemble de près ou de loin à du social... Il faut désendetter la France, rembourser les banques qui nous ruinent et indemniser Bernard Tapie.

Donc, au point d'accueil d'urgence il n'y a plus un sou, on ne peut plus accueillir, aider, loger, les gens qui vivent dans la rue.

Les plus jeunes ne demandent plus rien et vont cacher leur misère et leur honte là où ils (ou elles) peuvent, en comptant sur la charité publique, et certains en espérant que les braves gens, partisans de l'ordre ne vont pas appeler les flics, sitôt qu'ils auront bu un petit coup de trop pour essayer d'oublier un peu leur misère...

Mais il n'y a pas que des gens seuls, il y a aussi des familles, celles dont N. MORANO est, (fut ?) la ministre, on ne sait même plus...

Des familles, donc, qui viennent du Caucase, ou des Balkans, qui fuient la guerre ou la misère. Ces familles ont pris l'habitude de rester devant le PAU le jour, la nuit,... tant qu'on a pas trouvé une solution pour les loger.

Parce que : les loger, c'est la loi (DALO) : tout le monde a droit à un logement.

.../...

Prix

Le prix est librement fixé par le lecteur. Le prix de revient-de-ce numéro est de 0,40 €

DEPOTOIR

POLE EMPLOI

PREFET

... DE LA HONTE ...

page 4

page 5

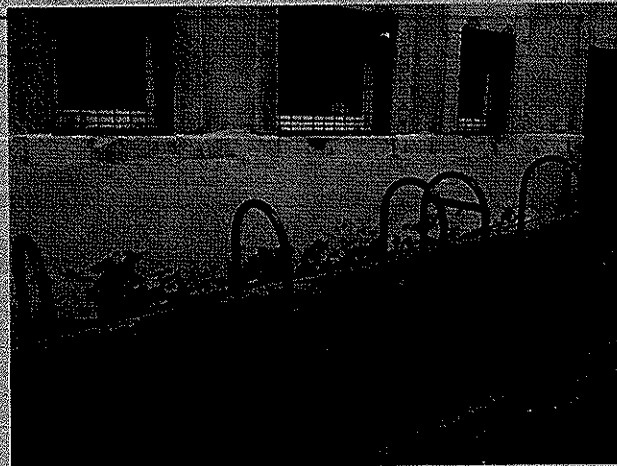
page 9

.../...

Eh oui, un toit sur la tête pour la nuit c'est aussi ça les droits de l'homme, messieurs-dames qui dans les salons de l'hôtel de ville dégustez le bonheur de vivre, le bonheur des livres et des belles phrases, vous qui vous rengorgez des valeurs de la république, des bienfaits de la démocratie...

Mais, revenons rue Gilbert, où les familles, aidées par quelques bénévoles infatigables, sont installées devant le PAU, avec quelques couvertures et des cartons, scrutant le ciel en espérant qu'il ne pleuve pas. Les enfants jouent dans la rue et les parents attendent l'issue des démarches entreprises pour demander l'application de la loi, et obtenir une place dans un foyer, qui leur permettra de scolariser les enfants et reprendre le cours de leur vie...

Des voisins, bon français, républicains, s'indignent, et pétitionnent : «vous comprenez, monsieur l'agent, c'est pas un spectacle, on ne veut plus voir ça... il faut qu'ils s'en aillent, ...chez eux... enfin loin, quoi... », remercions au passage Michel Rocard qui avec son « la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde ! » permet à tous ceux qui ont la préférence nationale chevillée au corps de dormir sur leurs deux oreilles.



A propos d'oreilles, rien n'échappe à la préfecture, et à la police qui surveille. Et quand la nuit des jeunes abrutis avinés, admirateurs de Le Pen père et fille, trouvent amusant d'éructer leur bêtise crasse devant les familles sur le trottoir, la police arrive après la bataille et demande les papiers des... familles, ...

La situation n'échappe pas non plus à la mairie, mais la attention : une municipalité humaniste ça devrait résoudre la situation, prendre en charge la misère, faire appliquer la loi, réquisitionner des locaux pour loger décemment tout le monde....

Non ! Non, l'humanisme à l'UMP ça consiste à attendre que la famille soit relogée, et puis à faire installer un parking à vélos et de solides arceaux qui interdiront toute nouvelle tentative d'installation. Plus fort que Rocard qui ne pouvait pas accueillir toute la misère, nos umpistes ne veulent même pas la voir.

C'est malin comme tout mais ça donne envie de vomir sur la place, au pied des grands salons où l'on cause droits de l'homme...

R